

EPREUVE DU 400

Un truc extraordinaire

A peine remis de ses émotions d'un 400 BRM bouclé dans le délai légal de 27h, l'Audax André Doyen a accepté de rapporter ses sentiments sur une épreuve qu'il a trouvé très rude mais qui lui a permis de filer ensuite vers le 600.

Récit André Doyen

Orchies et compagnie nous avaient concocté une « balade » de 405 kms vers la Normandie en passant par Bapaume, Bray-s-Somme (C1), Granvilliers, Songeons (C2), Gamaches (C3), Abbeville (étape-dortoir pour qui le désirait) et retour à Orchies.



Un jour de pluie, autour de Tournai avec Antoin

Nous étions 68 au départ dont 3 féminines (Véronique Renaut) et quelques Audax, certains aguerris comme Daniel Cauchie, Jean-Pierre Dupriez ou Philippe Delzenne et d'autres, néophytes comme Serge Héraut et moi.

Nous avons prévu de rouler à 3 : Christian Fiévet, Serge et moi puisque nous logions ensemble à Abbeville. De plus, avec l'expérience de Christian, on ne pouvait rêver meilleur capitaine de route pour une distance nouvelle pour nous.

Nous avons décidé de partir à 9H afin de prendre un peu d'avance par rapport au départ groupé de 9H30 où l'allure est trop rapide comme nous l'avions vécu lors du 200 et du 300.

Par une température assez fraîche et sous un vent fort mais bien orienté, nous sommes partis à l'heure convenue telle la Sainte Trinité avec, évidemment, Christian dans le rôle du Père. Pour le Fils & le Saint Esprit, je laisse le choix des rôles !

Départ à allure modérée (± 25 km/h) et vent de dos sur un début de parcours plat. Il n'en sera pas toujours ainsi puisque le 400 affichera + de 2.500 m de dénivelé au bout du compte.

Dès Bapaume, \pm km 65, un peloton de 17 « enragés » nous rejoint déjà. Ce groupe est rentré à Orchies, dimanche matin à 1H30 (!)



Départ du 200 BRB avec le peloton des Audax.

Regroupement avec la 2^{ème} partie du peloton au contrôle 1 à Bray-s-Somme et nous décidons de repartir ensemble jusqu'au contrôle 2 de Songeons où le vent, sans être défavorable, nous prend sur le côté droit puisque notre route s'est infléchi vers le sud-ouest.

A Songeons, notre petit trio se reforme pour l'étape suivante mais par une autre route que prévu car Christian voulait reconnaître une partie du parcours de sa prochaine diagonale : Perpignan-Dunkerque.

Nous avons donc dévié de l'itinéraire tracé pour passer par Aumale et Blangy-s-Bresle pour enfin rejoindre Gamaches en épargnant de cette façon 3 à 4 kilomètres.

Les hasards de la route nous ont fait rencontrer André Dobbelaere du club de Silly et notre trio s'est transformé pour notre plus grand plaisir en quatuor car ce petit tronçon de 65 kms s'est fait vent debout.

Les relais étaient plus que bienvenus sous ce vent froid.

L'arrivée fléchée au C3, à la « ferme Théron », où un logement était possible, nous a permis de nous restaurer dans les meilleures conditions dans un garage bien chauffé.

Les habitants étaient porteurs d'excellentes nouvelles puisqu'ils nous annonçaient que le vent tournait à l'ouest. C'est sous ses augures favorables, le cœur léger et les jambes lourdes, que nous avons effectué les 30 kms qui nous séparaient d'Abbeville.



L'Audax André Doyen dans ses œuvres de Randonneur.

Arrivée au Formule 1 à 22H30 pour une douche bien chaude et un lit accueillant à défaut d'être confortable.

Réveil à 3H50 pour se mettre en route à 4H30 après un café bien chaud pour les 120 derniers kms.

Route de nuit

Sensations toujours bizarres et presque fantasmagoriques que de rouler de nuit ! C'était la 3^{ème} fois que je roulais (un peu) la nuit et l'impression d'être dans une autre dimension est la même. (Non, je n'avais pas fumé de pétard la veille !)



André Doyen et Serge Héraut lors du 200BRM d'Orchies

L'arrivée du petit matin nous a littéralement frigorifiés avec une température n'excédant pas les 4 à 5°. Si les ascensions, dont la sévère côte d'Auxi-le-Château, nous réchauffaient, le froid nous transperçait dans les descentes comme celle sur Frévent (le bien nommé!).

Le coup de pédale était bon et c'est avec joie que nous avons rejoint Daniel Cauchie vers Avesnes-le-Comte.

Nous avons fait un soixantaine de kms et mon corps réclamait à grands cris un croissant et un café chaud :

RIEN !

Que de désespoir ! On était loin de l'image d'Epinal du français avec sa baguette (baguette = boulangerie) et de son litron (vin = café). A ce moment, j'étais loin de toute considération philosophique !!

Ce n'est que vers Izel, soit après 90 kms, que nous avons trouvé notre bonheur. Entre-temps, le soleil s'était levé et commençait à nous apporter ses bienfaits.

Dans ce petit estaminet, nous retrouvons Véronique et ses 4 compagnons de route: 2 d'Antoing, 1 de Nechin et 1 d'Estaimbourg.

Nous finissons notre BRM à 8 sous la houlette de notre Senior pour la difficile traversée de Douai et pointons à Orchies à 10H15 après un peu plus de 17 heures de selle.

Après que chacun ait repris son chemin, nous devisons avec Serge en sirotant notre « Bleffe » (contraction de blonde Leffe).

Nous nous rendons compte du chemin qu'il reste encore à parcourir avant de passer au 600 km, et surtout ... de l'abîme qui nous sépare du rêve ultime : Paris-Brest-Paris.



Chantal et André Doyen dans la randonnée EuroCyclos Baudour.

P.S. Si André et Serge ont ensuite parfaitement réussi le 600 km, ils ont finalement renoncé à participer à Paris-Brest-Paris.